

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement :
SELESTAT

Type de réunion
Réunion de collège public

Discussion sur le constat

Point de départ : le collège unique est remis en question : devant la diversité du profil scolaire des élèves, un enseignement unique de connaissances paraît aujourd'hui inadapté.

Les questions sont alors de plusieurs ordres :

- + Comment apprendre autrement (méthodes, supports, confrontation avec le « réel ») ?
- + Comment organiser une diversification des apprentissages et des contenus en fonction du niveau des élèves ?
- + A quel moment du cursus organiser ces niveaux diversifiés mais aussi conserver des passerelles ?
- + Que faire des élèves qui attendent en raison de leur situation d'échec ?

Numéro et titre du premier sujet traité/ 6 Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Il est intéressant **d'assouplir** le système :

1) Proposition sur les contenus :

Programmes différenciés par rapport au niveau des élèves.

Un tronc commun de connaissances « « minimum » » ; à définir !!

- programme de base allégé pour les élèves entrant en 6^{ème} ou fin de 6^{ème} ne maîtrisant pas la lecture, l'écriture et les opérations de base.
→ en effet, un élève dépourvu des compétences nécessaires à l'enseignement en 6^{ème}, sera en situation d'échec jusqu'en 3^{ème} !
- Différencier les vitesses d'acquisition des savoirs en regroupant les élèves en difficulté en maths et français
→ l'essentiel est-il de boucler le programme ou de faire accéder l'élève à des compétences maîtrisées ? (remise en cause du brevet des collèges unique ?)
- donner davantage aux élèves qui suivent ...

2) Comment aménager le temps pour enseigner des contenus différenciés ?

En mettant en place un enseignement avec des systèmes d'options :

- 2/3 accordé à l'enseignement du tronc commun
- 1/3 accordé à l'enseignement optionnel : l'élève peut choisir, en fonction de ses pôles d'intérêt, des disciplines ou des thèmes qu'il pourra approfondir (langue, sport, littérature, musique, technologie,..., découverte du monde professionnel ou mise en place d'un système par alternance pour les élèves déjà fixés sur une voie d'orientation).

Cet enseignement optionnel doit pouvoir être reconsidéré d'année en année par l'élève pour coller au plus près de ses aspirations du moment.

Tous ces aménagements répondent à plusieurs constats :

- l'enseignement « abstrait » ne doit plus être seul et unique, mais doit cohabiter avec un enseignement concret (pour certains élèves). Ne faudrait-il pas un rééquilibrage entre savoirs, savoir-faire et savoir être ?
- il faut continuer à donner du sens à la transversalité des disciplines (cf. IDD mais avec des moyens supplémentaires et de la 6^{ème} à la 3^{ème}) ; c'est-à-dire faire des liens entre les disciplines : montrer l'utilité des enseignements aux élèves et les ouvrir au monde du travail.
- Trop grand décalage entre ce qu'offre actuellement l'école et les « valeurs » transmises par la société
- Démotivation des élèves qui n'ont pas le goût de l'effort. Or ce dernier est fortement ancré à l'école.
- Changer le regard et les mentalités sur la représentation de l'orientation et des métiers.

Question : l'école doit-elle former de futurs citoyens cultivés et/ou des individus répondant aux impératifs des contextes économiques d'une société ?

Numéro et titre du premier sujet traité : 13

COMMENT PRENDRE EN CHARGE LES ELEVES EN GRANDE DIFFICULTE__

QU'EST-CE QU'UN ELEVE EN GRANDE DIFFICULTE ?

C'est un élève qui dès l'école primaire

- * n'a pas acquis les fondamentaux
- * a des problèmes de comportement
- * a parfois des problèmes familiaux
- * n'est pas reconnu par et donc n'a pas de motivation pour le milieu scolaire

L'absentéisme et la violence s'associent fréquemment à la grande difficulté en la confortant.

Le système scolaire ne répondant pas aux besoins de l'élève en grande difficulté, il est indispensable d'installer un certain nombre de dispositifs lui permettant de mieux vivre sa scolarité et de réussir à sa manière.

1. – Prolonger les RASED (réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté) de l'école primaire au collège et ensuite faire le lien avec le lycée professionnel, le rapprochement avec le monde professionnel se faisant par l'alternance tout en ménageant des passerelles.
2. – Développer, dès l'école primaire, la notion d'apprendre par cœur pour passer plus facilement le cap de l'entrée en 6^{ème}.

3. – Mettre en poste des assistantes sociales dans toutes les écoles primaires et tous les collèges.
4. – Pratiquer une pédagogie de projet et ne pas uniquement raisonner en termes de matières, ce qui permettrait à l'élève, en travaillant autrement, d'acquérir les savoirs et les savoir-faire fondamentaux ainsi que les règles de base de vie sociale. Les IDD en 5^{ème} et 4^{ème} sont un exemple concret en cours d'expérimentation en collège. De même, les sections CLIN pour primo-arrivants, les SEGPA pour élèves ayant en plus de leurs difficultés scolaires des problèmes psychologiques voire affectifs, les 4^{ème} d'AIDE et de SOUTIEN avec leur prolongement en 3^{ème} d'INSERTION apportent des solutions non négligeables en la matière. Ces deux dernières sections, notamment, font une place plus ou moins grande à l'alternance entre le collège, le lycée professionnel et l'entreprise.
5. – Aider l'élève en difficulté en réduisant les effectifs des classes, en dédoublant les classes, par un suivi individualisé que l'élève ne vive pas comme une sanction mais comme une réelle opportunité de remédier à ses problèmes.
6. – Développer, dès l'école primaire, la notion de projet personnel de l'élève afin qu'il puisse être pris en compte en fonction de ces centres d'intérêt et ainsi être valorisé.
7. – Exiger un socle commun de savoirs et de savoir-faire tout au long de la scolarité en insistant tout particulièrement sur le français, les mathématiques et l'éducation physique et sportive et se demander s'il faut enseigner toutes les matières après la 5^{ème} aux élèves en grande difficulté.
8. – Faire découvrir les métiers porteurs d'embauche le plus vite possible et favoriser les relations entre l'école et le monde du travail.
9. – Revoir les rythmes scolaires surtout au niveau de la longueur des journées et consacrer la fin de l'après-midi à l'aide aux devoirs.
10. – Repenser les programmes trop chargés pour l'élève en grande difficulté.
11. – Donner la possibilité à l'élève en grande difficulté de quitter le système scolaire avant l'âge de 16 ans à condition d'avoir signé un contrat d'apprentissage correspondant à son projet personnel d'orientation.
12. – Créer des liens plus étroits entre les différents intervenants du milieu scolaire à partir de l'école primaire jusqu'au collège et au-delà et permettre aux professeurs, par le biais de la formation, de pratiquer d'autres façons d'enseigner (comme en ZEP par exemple) et de découvrir le monde de l'entreprise.

En conclusion, tous les participants à ce débat s'accordent pour dire que remédier à la grande difficulté de certains de nos élèves passe inévitablement par une augmentation très sensible des moyens en personnels et en matériels.

Numéro et titre du sujet traité : 15

« Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ? »

Constat :

Tous les intervenants sont d'accord pour dire que

- les incivilités sont souvent une réaction pour les élèves en difficulté
- les bâtiments trop occupés et mal aménagés incitent à l'incivilité et à la violence
- les classes surchargées sont propices aux incivilités
- ce qui est incivilité pour les adultes ne l'est pas toujours pour les jeunes.

Le choix des niveaux de langue de l'école n'est pas maîtrisé par la grande majorité des élèves.

Plusieurs « pistes » ont été évoquées :

- parfois provoquer un électrochoc avec une incivilité peut être utile
- le LATI a démarré :
 - . l'écoute des élèves
 - . la prise de conscience de l'incivilité est nécessaire
- insister pour faire respecter les règles existantes, et ceci par tous quel que soit le lieu (en accord entre les parents et les professeurs)
- les classes hétérogènes semblent ne pas être la solution, mais sinon
 - . classes homogènes ? certains seront « écartés »
 - . soutien pour les élèves en difficulté qui offrent alors un autre visage
- le système est trop figé : il faudrait des voies parallèles
- redonner un sens moral à certains enseignements : développer la notion du « beau »
- les sanctions sont-elles toujours profitables ? Peut-être introduire une note de comportement, de prise de parole. Dans chaque remarque il faut, un élément positif et un élément négatif sur les copies comme dans les bulletins.
- développer la parole, lutter contre la loi du silence.

Tout ceci n'est qu'ébauches et est lié à un problème de temps, de moyens

Le numéro doit être celui du sujet tel qu'il apparaît dans la liste du 4 pages « Quelle École pour demain ? »